

Journée nationale de la femme/Exposition-vente... L'autonomisation de la femme en marche



L'Association des sages-femmes a saisi l'opportunité pour prodiguer des... sages conseils.



Ici, celui des femmes de l'Association des natifs de la Louetsi-Wano (Itsuku).



Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, visitant les stands.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Plusieurs œuvres produites par les femmes ont émerveillé, entre autres, les membres de la délégation d'officiels conduite par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina.

HIER, dans la foulée de la célébration de la Journée

nationale de la femme, le service provincial de la Famille a organisé, sur l'esplanade de la Santé maternelle et infantile sis au carrefour Centre-social dans le 2e arrondissement, une grande exposition-vente. De nombreuses associations regroupant essentiellement la gent féminine ont marqué, à travers leur mobilisation sur le site, leur adhésion à l'événement. Plusieurs

stands ont ainsi été dressés, pour accueillir des produits proposés aux visiteurs. Le premier d'entre eux était le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina qui, accompagné notamment du 2e adjoint au maire central de Port-Gentil, Michaël Mboumba, assurant l'intérim du patron de l'Hôtel de ville empêché, Gabriel Tchango, de l'édile de la circonscription hôte, Jean-Pierre Mbadinga Nzamba,

et de la chef de service provincial de la Famille, Pélagie Angoue, a inauguré l'exposition en effectuant le tour des étals. Avec application, les femmes ont exposé le fruit de leur créativité. Celle-ci repose sur des expériences solidement cumulées au cours des différentes conférences initiées en leur faveur. A l'exemple de "l'entrepreneuriat féminin" animée par Madeleine Berre;

"Leadership et autonomisation" par Pepecy Ogouli-guende, et "Transformation des produits locaux" par Caleopie Elloue, etc. Du talent à revendre dans la transformation et la fabrication des objets à base des matières de récupération ou achetées dans des surfaces commerciales. Des sacs, des chaussures, des coussins, des habits, du savon, des huiles... Il y avait également des coins

cuisine. Ici, les femmes aguerries proposaient des mets locaux, notamment des légumes, du citron, du concombre, du poisson à l'étouffé, etc. C'est dire que le visiteur avait l'embaras du choix. « M. le gouverneur, l'autonomisation de la femme est en marche, grâce à la volonté du chef de l'Etat », a concédé Cécile Abeme Ella, une dame dynamique à la tête de l'association "Fruit de l'expérience".

...conférence-débat...

Les femmes appelées à mieux faire valoir leurs droits

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

APRÈS la cérémonie officielle, les femmes de la capitale économique, sans distinction d'appartenance ethnique, politique ou religieuse, ont été entretenues sur trois thèmes d'actualité, aussi captivants les uns que les autres, dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale de la femme. C'était dans la salle Jean-Léonard Animbogo de la mairie du deuxième arrondissement. En présence du président du conseil de cette circonscription, Jean-Pierre Mbadinga Nzamba, et de quelques conseillers. Annie Adahoundou, prési-

dente de "Agir pour le handicap à l'école", a exposé sur deux thèmes. Le premier portait sur "la perception de soi, croyances et attitudes : le plafond de verre". Pour la conférencière, l'image que "nous" avons de "nous-mêmes", les croyances développées dans l'environnement professionnel, scolaire, religieux, conjugal ou dans la société, en général, impactent d'une manière ou d'une autre "notre" personnalité. Selon la manière dont "nous" les recevons. Elle a, à cet effet, invité les femmes à améliorer leur perception d'elles, à croire en soi et à se donner de la valeur. La deuxième thématique a traité des "droits de la femme". La conférencière est revenue sur la question



Photo : CNE

Katy Stricia Nkolo Animbo lors de son exposé sur les droits humains. Photo de droite : Les femmes venues nombreuses pour participer à la conférence-débat.

épineuse du concubinage, avant de s'étendre sur "le respect de l'intégrité physique, le harcèlement, le droit à la vie", et d'exhorter ses semblables à « avoir à cœur son bout de pain. » Katy Stricia Nkolo Animbo, la troisième conférencière,



Photo : CNE

a retenu l'attention des femmes avec un thème tout aussi intéressant que les précédents : "les droits humains comme composante de la santé sexuelle". La présidente directrice générale du cabinet "Welcome assistance médicale"

s'est penchée sur les droits humains, en relation avec la sexualité, le droit à la vie privée, les droits humains appliqués aux VIH-IST et à la santé reproductive. Pour la présidente de l'antenne provinciale de l'Association des sages-femmes du

Gabon (ASFG), les femmes doivent également s'approprier leurs droits en santé sexuelle. Pour elle, « il n'est pas question, parce qu'on est une femme, qu'on subisse des violences ou qu'on ait des rapports sexuels sans le désirer, sans consentement, sans se sentir libre. » Les participantes, manifestement avides de connaissances, ont été édifiées sur les tenants et les aboutissants de chaque thématique, au cours de la phase questions-réponses. L'édile du 2e arrondissement de la commune, souhaitant une bonne fête aux femmes, les a exhortées à faire bon usage de ces échanges.

...et l'appel de la responsable provinciale de la Famille "Femmes, osons et faisons la différence..."

CNE
Port-Gentil/Gabon

"LA perception de soi, croyances et attitudes". C'est le thème choisi sur le plan local, à l'occasion de la célébration hier de la Journée nationale de la femme gabonaise. En présence de Patrice Ontina, gouverneur de province, du maire de la commune et de plusieurs autres responsables administratifs. Dans son propos circonstanciel, la responsable provinciale de la Famille,

Pélagie Angoue est tout d'abord revenue sur les objectifs de cette journée instituée par « feu El Hadj Omar Bongo Ondimba ». La Journée nationale de la femme a donc pour objet, à l'en croire de « promouvoir les droits de la gent féminine, de présenter son savoir-faire et l'encourager à mettre en place les activités génératrices de revenus ». Mettant ensuite en exergue les efforts consentis par les plus hautes autorités dans cette optique, elle a fait remarquer que « le progrès des conditions de vie et d'existence des femmes



Photo : CNE

Pélagie Angoue, responsable provinciale de la Famille, lors de son propos.

de notre pays est devenu une priorité nationale, grâce aux efforts combinés

de chacun d'entre nous et, en particulier, de ces grandes femmes dont dis-

pose notre pays et à la volonté de ces grands hommes qui nous gouvernent. » De fait, il aurait donc été incongru pour Pélagie Angoue de passer sous silence « la bravoure, la détermination et l'abnégation » de ces hommes et femmes, incontournables, selon elle, pour « inciter toutes celles qui doutent ou hésitent à se mettre en valeur de par leurs talents, leurs capacités, afin de hisser le Gabon au rang des pays où les femmes impactent le développement dans tous les secteurs. »

Aussi, la responsable provinciale de la Famille a-t-elle lancé un appel aux femmes, à se lever comme un seul homme, à s'approprier cette journée, à prendre leur avenir en main et à ne plus laisser aucun doute, ni crainte, les submerger. « Osons et faisons la différence », a-t-elle renchéri. Ce qui passe, à l'en croire, par une appropriation de la journée du 17 avril par les femmes, par la communication, en créant une synergie autour de celles qui se sont déjà lancées ou qui envisagent de le faire.